



(22) Date de dépôt/Filing Date: 2008/12/01

(41) Mise à la disp. pub./Open to Public Insp.: 2009/06/12

(45) Date de délivrance/Issue Date: 2019/09/03

(30) Priorité/Priority: 2007/12/12 (FR0759787)

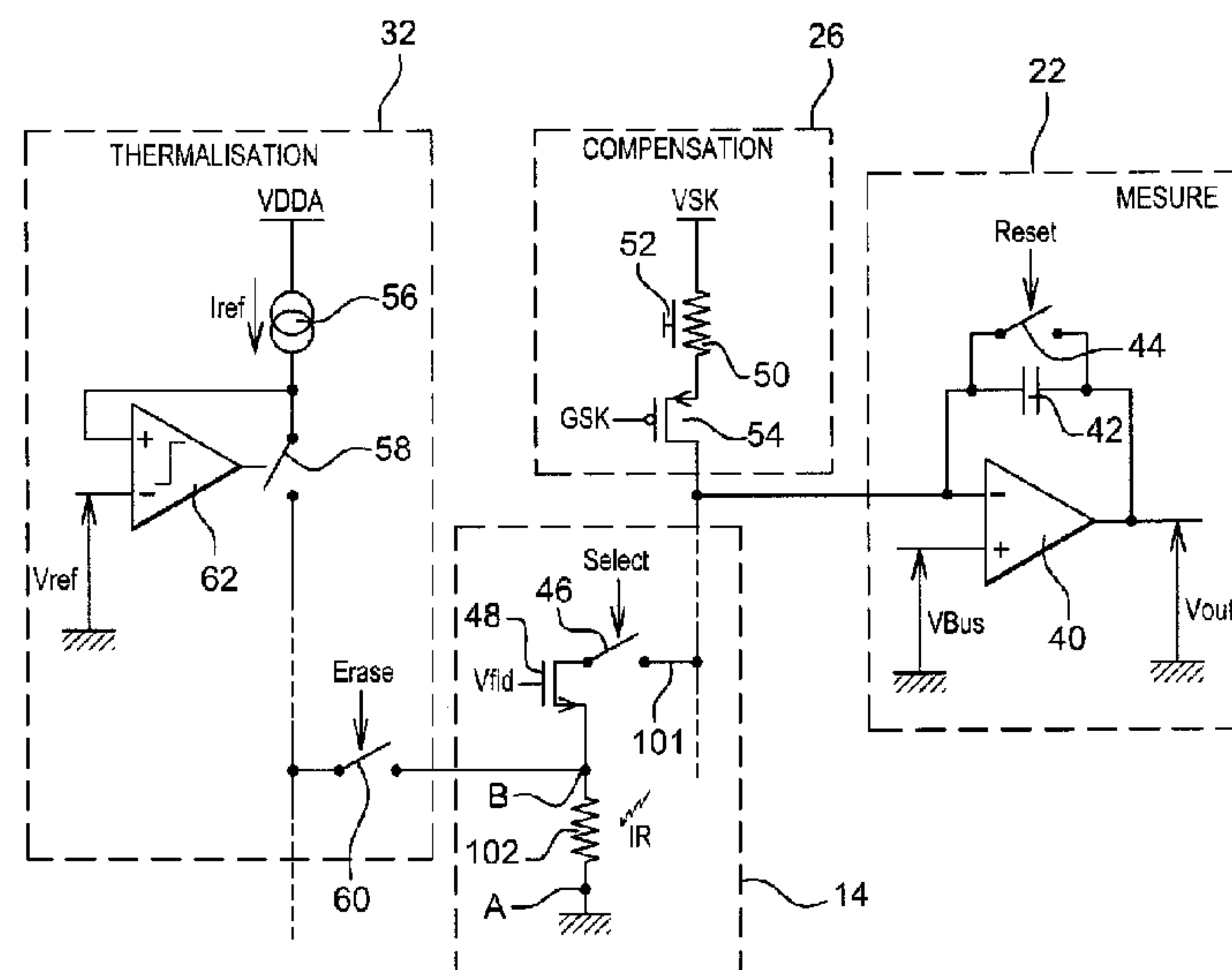
(51) Cl.Int./Int.Cl. *G01J 5/24* (2006.01)

(72) Inventeurs/Inventors:
DUPONT, BENOIT, FR;
VILAIN, MICHEL, FR

(73) Propriétaire/Owner:
ULIS, FR

(74) Agent: BROUILLETTE LEGAL INC.

(54) Titre : DISPOSITIF POUR LA DETECTION D'UN RAYONNEMENT INFRAROUGE COMPORTANT UN BOLOMETRE RESISTIF D'IMAGERIE, SYSTEME COMPRENANT UNE MATRICE DE TELS BOLOMETRES, ET PROCEDE DE LECTURE D'UNBOLOMETRE D'IMAGERIE INTEGRE DANS UN TEL SYSTEME
(54) Title: INFRARED RADIATION DETECTION DEVICE INCLUDING A RESISTIVE IMAGING BOLOMETER, SYSTEM INCLUDING A MATRIX OF SUCH BOLOMETERS, AND PROCESS FOR READING AN IMAGING BOLOMETER IN SUCH A SYSTEM



(57) **Abrégé/Abstract:**

Ce dispositif pour la détection d'un rayonnement infrarouge comporte un bolomètre résistif d'imagerie (102), destiné à être connecté électriquement à un circuit de mesure (22) d'une résistance de celui-ci.

Il comporte des moyens (32) de commande de la résistance du bolomètre d'imagerie (14) par injection de courant dans celui-ci.

DISPOSITIF POUR LA DÉTECTION D'UN RAYONNEMENT INFRAROUGE COMPORTANT UN BOLOMÈTRE RÉSISTIF D'IMAGERIE, SYSTÈME COMPRENANT UNE MATRICE DE TELS BOLOMÈTRES, ET PROCÉDÉ DE LECTURE D'UN BOLOMÈTRE D'IMAGERIE INTÉGRÉ DANS UN TEL SYSTÈME

5

ABRÉGÉ DESCRIPTIF

Ce dispositif pour la détection d'un rayonnement infrarouge comporte un bolomètre résistif d'imagerie (102), destiné à être connecté électriquement à un circuit de mesure (22) d'une résistance de celui-ci.

10

Il comporte des moyens (32) de commande de la résistance du bolomètre d'imagerie (14) par injection de courant dans celui-ci.

15 Figure 2

DISPOSITIF POUR LA DÉTECTION D'UN RAYONNEMENT INFRAROUGE COMPORTANT UN BOLOMÈTRE RÉSISTIF D'IMAGERIE, SYSTÈME COMPRENANT UNE MATRICE DE TELS BOLOMÈTRES, ET PROCÉDÉ DE LECTURE D'UN BOLOMÈTRE D'IMAGERIE INTÉGRÉ DANS UN TEL SYSTÈME

5

DOMAINE DE L'INVENTION

La présente invention a trait au domaine de l'imagerie infrarouge et de la pyrométrie bolométrique.

10

Plus particulièrement, la présente invention concerne un dispositif pour la détection d'un rayonnement infrarouge comportant un bolomètre résistif d'imagerie. Elle concerne également un système comprenant une matrice de tels dispositifs ainsi qu'un procédé de lecture d'un bolomètre d'imagerie intégré dans un tel système.

15

ÉTAT ANTÉRIEUR DE LA TECHNIQUE

Dans le domaine des détecteurs infrarouges, il est connu d'utiliser des dispositifs agencés sous forme matricielle, et susceptibles de fonctionner à température ambiante, c'est-à-dire ne nécessitant pas de refroidissement à de très basses températures, contrairement aux dispositifs de détection appelés "détecteurs quantiques" qui eux, nécessitent un fonctionnement à très basse température, typiquement celle de l'azote liquide.

25 Ces détecteurs non refroidis utilisent traditionnellement la variation d'une grandeur physique d'un matériau approprié, en fonction de la température, au voisinage de 300K. Dans le cas des détecteurs bolométriques, cette grandeur physique est la résistivité électrique.

30 Un tel détecteur non refroidi associe généralement :

- des moyens d'absorption du rayonnement infrarouge et de conversion de celui-ci en chaleur ;
- des moyens d'isolation thermique du détecteur, de telle sorte à permettre à celui-ci de s'échauffer sous l'action du rayonnement infrarouge ;
- 35 - des moyens de thermométrie qui, dans le cadre d'un détecteur bolométrique, mettent en œuvre un élément résistif ;
- et des moyens de lecture des signaux électriques fournis par les moyens de thermométrie.

Les détecteurs destinés à l'imagerie infrarouge sont classiquement réalisés sous la forme d'une matrice de détecteurs élémentaires, ou bolomètres, selon une ou deux dimensions, lesdits bolomètres étant suspendus au dessus d'un substrat, généralement
5 réalisé en silicium, via des bras de soutien.

Il est usuellement ménagé dans le substrat des moyens d'adressage séquentiel des détecteurs élémentaires et des moyens d'excitation électrique et de pré-traitement des signaux électriques générés par ces détecteurs élémentaires. Ce substrat et les moyens
10 intégrés sont communément désignés par le terme « circuit de lecture ».

Pour obtenir une scène par l'intermédiaire de ce détecteur, on projette la scène à travers une optique adaptée sur la matrice de détecteurs élémentaires, et des stimuli électriques cadencés sont appliqués par l'intermédiaire du circuit de lecture à chacun
15 des détecteurs élémentaires, ou à chaque rangée de tels détecteurs, afin d'obtenir un signal électrique constituant l'image de la température atteinte par chacun desdits détecteurs élémentaires. Ce signal est traité de manière plus ou moins élaborée par le circuit de lecture, puis éventuellement par un dispositif électronique extérieur au boîtier afin de générer l'image thermique de la scène observée.

20 On observe cependant que la résistance thermique R_{th} des bras de soutien, associée à la capacité calorifique C_{th} d'un bolomètre élémentaire, définit pour celui-ci une constante de temps thermique τ_{th} , égale au produit $R_{th}C_{th}$ et habituellement de l'ordre de la dizaine de millisecondes.

25 Cette constante de temps thermique propre à chaque bolomètre présente un effet dommageable, qui limite la pénétration des détecteurs bolométriques non refroidis sur le marché de la vision embarquée ou de la poursuite d'objets en mouvement par exemple.

30 La constante de temps τ_{th} d'un bolomètre est élevée, ce qui limite son temps de réponse. Ainsi, si la scène est sujette à des variations de contraste rapides, comme par exemple l'intrusion d'un objet de température plus élevée (ou moins élevée) que celle du fond de la scène (on parle alors d'objet « chaud », respectivement « froid »), le
35 bolomètre peine à suivre de telles variations. Il s'en suit que le bolomètre présente une mémoire thermique d'une trame de lecture à la suivante. Le déplacement d'un objet chaud (respectivement froid) dans la scène donnera ainsi lieu à une traînée dans l'image formée.

Cet effet est dommageable de la même manière devant une scène immobile mais qui présente localement des variations rapides de température. Le bolomètre peine également à suivre de telles variations qui sont plus rapides que sa constante de temps, et donc peine à rendre fidèlement la scène.

Par ailleurs, la dispersion de résistance des divers détecteurs élémentaires conduit à une dispersion du courant qui les traverse au cours de la lecture. Il en résulte une dispersion de signal devant une scène uniforme (appelée dispersion « d'offset »), ainsi qu'une dispersion de sensibilité, ou de gain, à une variation de température.

La dispersion de résistance trouve son origine principalement au niveau des dispersions technologiques d'élaboration, ainsi qu'au niveau de la distribution spatiale de température du substrat, et de l'environnement radiatif.

Classiquement, ces dispersions sont compensées par un calcul de correction d'image, dite correction « deux points », hors du plan focal, après acquisition expérimentale des paramètres dispersifs d'offset et de gain.

Afin de pallier de tels inconvénients, une réduction de la constante de temps τ_{th} des bolomètres peut être tentée.

Toutefois, diminuer la capacité calorifique C_{th} d'un bolomètre est difficile dans la mesure où celle-ci est dépendante de la quantité de matière utilisée pour la fabrication du bolomètre. Or, une diminution de la masse du bolomètre a pour conséquence directe d'augmenter le bruit électrique de celui-ci, puisque la puissance du bruit électrique est liée au volume du bolomètre, au moins lors de la mise en œuvre de matériaux thermométriques présentant un niveau de bruit basse fréquence non négligeable. Par ailleurs, la stabilité géométrique des structures sensibles ne peut être assurée qu'au-delà d'une quantité de matière structurale suffisante, non réductible à volonté.

Par ailleurs, diminuer la résistance thermique R_{th} ne constitue pas non plus une solution satisfaisante. En effet, cela implique une diminution de l'isolation thermique du bolomètre vis-à-vis du substrat, c'est-à-dire sa sensibilité, car la résistance thermique R_{th} est directement liée à la sensibilité de détection thermique du bolomètre, facteur primordial qui définit la résolution thermique du détecteur bolométrique.

On constate ainsi dans l'état de la technique qu'il est impossible d'obtenir un détecteur bolométrique qui soit à la fois exempt de phénomènes de traînée, et performant en termes de résolution thermique, c'est-à-dire avec un rapport signal/bruit
5 élevé.

Généralement, un détecteur bolométrique de l'état de la technique est conçu pour une application particulière. Usuellement, la constante de temps τ_{th} d'un tel bolomètre est maximisée par augmentation de R_{th} par construction jusqu'à un niveau de traînée jugé
10 acceptable dans le cadre de cette application.

Le but de la présente invention est d'annuler la dualité défavorable entre la constante de temps des bolomètres et la résolution thermique de ceux-ci.

15 L'invention a donc pour but de fournir, à l'aide de moyens simples et robustes, des détecteurs bolométriques qui soient sensiblement exempts de phénomènes de traînée tout en étant performants en termes de résolution thermique.

EXPOSÉ DE L'INVENTION

20

A cet effet, l'invention a pour objet un dispositif pour la détection d'un rayonnement infrarouge, comportant un bolomètre résistif d'imagerie destiné à être connecté électriquement à un circuit de mesure d'une résistance de celui-ci.

25 Selon l'invention, ce dispositif comporte des moyens de commande de la résistance du bolomètre d'imagerie par injection de courant dans celui-ci.

Ainsi, il est possible à l'aide de ces moyens de commande, de régler la résistance du bolomètre sur une valeur prédéterminée de référence au moins une fois pour chaque
30 cycle de lecture de celui-ci. Ceci a pour effet d'annuler la mémoire thermique du bolomètre avant chaque lecture de ce dernier, et donc d'éliminer le phénomène de traînée, ainsi que les effets des variations de résistance parasites sans relation avec la scène.

35 En effet, en réglant ainsi la résistance du bolomètre sur la valeur de référence, la résistance du bolomètre lue est indépendante des événements ayant eu lieu jusqu'à la fin du cycle précédent, avant le cycle courant de lecture, et notamment du déroulement de la scène et de la variation thermique du substrat antérieurs.

Cette résistance est également sensiblement indépendante de la position spatiale du bolomètre dans une disposition linéaire ou matricielle.

- 5 Par ailleurs, l'invention améliore sensiblement le détecteur au niveau de ses dispersions d'offset et de gain, et permet donc de simplifier sa mise en œuvre.

Dans ce qui suit, on appelle « bolomètre d'imagerie » un bolomètre sensible au flux de scène incident et destiné à produire un élément d'image thermique de la scène observée.

10

Selon des modes de réalisations particuliers de l'invention, les moyens de commande de la résistance du bolomètre d'imagerie comprennent des moyens d'injection d'un courant de référence (I_{ref}) prédéterminé dans celui-ci.

15

Ces moyens de commande comprennent avantageusement des moyens de déconnection des moyens d'injection de courant lorsqu'une tension à une borne du bolomètre d'imagerie est sensiblement égale à une tension de référence prédéterminée. Cette tension de référence est elle-même avantageusement réglée à une valeur inférieure à une tension présente aux bornes du bolomètre d'imagerie lors d'une activation des moyens d'injection de courant, et lorsque le courant est sensiblement égal au courant de référence I_{ref}

20

Selon un mode de réalisation particulier de l'invention, les moyens de commande sont aptes à fixer la résistance du bolomètre d'imagerie sur une résistance de référence dépendante de la température du substrat au dessus duquel est formé le bolomètre d'imagerie.

25

Plus particulièrement, les moyens de commande comportent un amplificateur contre-réactionné par un bolomètre thermalisé au substrat, la sortie de l'amplificateur formant une correction d'une résistance de référence initiale déterminée pour une température initiale prédéterminée.

30

En variante, les moyens de commande comprennent un capteur de température du substrat et une unité de traitement d'informations (28) apte à déterminer, en fonction de la mesure de température, une correction d'une résistance de référence initiale déterminée pour une température initiale prédéterminée.

35

Ainsi, en commandant la thermalisation en fonction de la température du plan focal, la valeur courante de la résistance de référence à laquelle sont portés tous les bolomètres d'imagerie reste constamment positionnée comme il convient, c'est-à-dire préférentiellement au voisinage de la valeur minimale de la distribution naturelle des résistances des bolomètres d'imagerie, et cela quelle que soit la température du plan focal.

On notera en outre que les formes de circuits utilisés pour la commande en température de la résistance de référence, qu'elles soient analogiques ou numériques, permettent non seulement de maintenir le positionnement adéquat de la thermalisation lorsque la température opératoire évolue, mais aussi d'assurer ce positionnement adéquat lorsque les résistances des bolomètres évoluent en elles-mêmes au cours du temps, à température constante. En effet, les matériaux sensibles intégrés dans les membranes bolométriques présentent une tendance à dériver très lentement au cours de la vie du détecteur. Cette dérive limite au fil du temps la pertinence des réglages de stimuli initiaux même si le détecteur fonctionne à une température constante stabilisée.

L'invention a également pour objet un système de détection d'un rayonnement infrarouge comportant une matrice d'au moins une ligne de dispositifs comportant chacun :

- un bolomètre résistif d'imagerie ;
- et un circuit de mesure apte à être connecté électriquement au bolomètre d'imagerie pour une lecture d'une résistance de celui-ci.

Selon l'invention, ces dispositifs sont chacun du type susmentionné.

Selon l'invention, les moyens de commande de la résistance du bolomètre d'imagerie sont aptes à régler celle-ci sur une valeur prédéterminée de résistance commune pour tous les bolomètres d'imagerie de ladite matrice.

Avantageusement, les moyens de commande de la résistance du bolomètre d'imagerie sont activés après chaque lecture de celui-ci.

En outre, le système peut comprendre des moyens de commande d'une dynamique thermique d'une scène détectée par la matrice en fonction d'une dynamique électrique de scène accessible par le système en fonction d'une dynamique prédéterminée du circuit de lecture. Ces moyens de commande de la dynamique de la scène détectée

comprennent des moyens aptes à activer le circuit de lecture une fois écoulée une durée prédéterminée d'exposition depuis une désactivation des moyens de commande de la résistance du bolomètre d'imagerie.

- 5 Dans ce cas de figure, la durée d'exposition est sélectionnée pour que la dynamique de la scène détectée soit inférieure ou égale à une dynamique correspondante du circuit de lecture.

Selon un mode particulier de réalisation de l'invention :

- 10 ▪ le circuit de lecture est apte à lire la matrice ligne par ligne,
 ▪ les moyens de commande de la résistance du bolomètre sont aptes à commander la matrice ligne par ligne,
 ▪ et le système comporte en outre des moyens de cadencement de la lecture et de la commande de la résistance du bolomètre, de sorte que la lecture d'une ligne de la
15 matrice soit décalée d'un nombre prédéterminé de lignes de la commande des résistances d'une ligne de la matrice.

- 20 Selon une autre caractéristique avantageuse de l'invention, le système de détection comporte un circuit de commande de résistance associé à chaque bolomètre d'imagerie de la matrice bolométrique et apte à commander la résistance de celui-ci.

- 25 Alternativement, ledit système comporte un circuit de commande de résistance associé à chaque colonne de la matrice et apte à commander la résistance de chaque bolomètre de cette colonne.

- 30 La présente invention a également pour objet un procédé de lecture d'un bolomètre résistif d'imagerie d'une matrice de bolomètres constitutive d'un système de détection d'un rayonnement infrarouge, dans lequel la résistance de celui-ci est réglée sur une valeur prédéterminée de résistance commune pour tous les bolomètres de la matrice au moins une fois par cycle de lecture de celui-ci.

BRÈVE DESCRIPTION DES FIGURES

- 35 L'invention sera mieux comprise à la lecture de la description qui va suivre, donnée uniquement à titre d'exemple, et réalisée en relation avec les dessins annexés dans lesquels des références identiques se rapportent à des éléments identiques ou analogues, et dans lesquels :

- la figure 1 est une vue schématique d'un détecteur bolométrique selon l'invention ;
- la figure 2 est une vue schématique d'un agencement d'un bolomètre d'imagerie, d'un circuit de compensation, d'un circuit de mesure et d'un circuit de thermalisation entrants dans la constitution du détecteur de la figure 1 ;
- la figure 3 est un organigramme du fonctionnement du détecteur de la figure 1 ;
- la figure 4 est un tracé illustrant l'évolution temporelle de la distribution des niveaux de sortie d'une ligne du détecteur de la figure 1 disposé devant une scène à haute dynamique de température ; et
- 10 ▪ la figure 5 est une vue schématique d'un détecteur bolométrique selon un mode de réalisation particulier de l'invention.

DESCRIPTION DÉTAILLÉE DE L'INVENTION

- 15 On a illustré schématiquement sur la figure 1 un détecteur bolométrique qui comprend :
- une matrice bidimensionnelle **12** d'imagerie comprenant n lignes et m colonnes de bolomètres résistifs d'imagerie **102**, où n et m sont des entiers supérieurs ou égaux à 1. La matrice d'imagerie **12** est agencée dans le plan focal d'une optique transparente aux infrarouges (non représentée) ;
 - 20 ▪ un circuit de lecture **16** réalisé dans un substrat sous la surface de la matrice d'imagerie **12**. Le circuit de lecture **16** comprend un circuit d'adressage ligne par ligne **18** et, pour chaque colonne de la matrice d'imagerie **12**, un circuit de mesure **22** apte à être connecté à chaque bolomètre d'imagerie de leur colonne par des moyens électriques ;
 - 25 ▪ une matrice de bolomètres de compensation **24** comprenant un ou plusieurs circuits de compensation **26** disposés en regard de chaque colonne de la matrice d'imagerie **12**, mais au-delà du format de la matrice d'imagerie. La matrice **24** comporte par exemple, pour chaque colonne de la matrice d'imagerie **12**, un circuit de compensation **26** apte à être connecté à chaque bolomètre d'imagerie de la colonne ;
 - 30 et
 - une unité de traitement d'informations **28** connectée au circuit de lecture **16** et mettant en œuvre un algorithme de traitement des signaux délivrés par celui-ci pour déterminer une image infrarouge de la scène projetée sur la matrice **12**.

35

Une telle structure de détecteurs bolométriques est classique et ne sera pas expliquée plus en détail par la suite. Pour de plus amples informations, on pourra utilement se reporter par exemple au document « *Uncooled amorphous silicon enhancement for*

25μm pixel pitch achievement » de E. Mottin et al, Infrared Technology and Application XXVIII, SPIE, vol. 4820.

Selon l'invention, cette structure de détecteur est complétée par un circuit
5 d'obturation thermique **30** de la matrice de bolomètres d'imagerie **12**, sous le contrôle des moyens d'adressage **18**, et formé de circuits de thermalisation, ou autrement dit, de commande de résistance **32** de la matrice **12** ligne par ligne, comme cela sera expliqué plus en détail ci-dessous. Le circuit d'obturation **30** comporte, pour chaque
10 colonne de la matrice d'imagerie **12**, un circuit de thermalisation **32** apte à être connecté à chaque bolomètre d'imagerie de la colonne.

Sur la figure 2, on a illustré un agencement élémentaire préféré :

- d'un point élémentaire d'image **14**, composé d'un bolomètre d'imagerie **102** de la matrice **12** et des éléments **46** et **48** nécessaires à sa mise en œuvre ;
- 15 ▪ d'un circuit de mesure **22** du circuit de lecture **16** pour la mesure du bolomètre d'imagerie **102** ;
- d'un circuit de compensation **26** de la matrice **24** pour la compensation d'un courant de mode commun circulant dans le bolomètre d'imagerie **102** lors de la lecture de celui-ci ; et
- 20 ▪ d'un circuit de thermalisation **32** du circuit d'obturation thermique **30** pour la thermalisation du bolomètre d'imagerie **102**.

Le bolomètre **102** est soumis à un rayonnement infrarouge IR issu d'une scène et est
25 connecté à la masse par une première borne **A**.

Le circuit de mesure **22** comprend :

- un amplificateur opérationnel **40**, dont la borne non inverseuse (+) est mise à une tension constante V_{bus} prédéterminée ;
- un condensateur **42**, de capacité C_{int} prédéterminée, connecté entre une borne
30 inverseuse (-) de l'amplificateur **40** et la sortie de celui-ci ;
- un interrupteur de remise à zéro **44** connecté en parallèle du condensateur **42** et pilotable au moyen d'un signal « Reset » commandé par le circuit d'adressage **18** ;
- un interrupteur **46** de lecture, pilotable au moyen d'un signal « Select » commandé par le circuit d'adressage **18**, et connecté à la colonne de lecture **101**, elle-même
35 connectée à la borne inverseuse (-) de l'amplificateur opérationnel ; et
- un premier transistor MOS **48** d'injection situé dans le point élémentaire **14**, dont la grille est mise à une tension V_{fid} constante prédéterminée, dont la source est connectée à une seconde borne **B** du bolomètre **102**, et dont le drain est connecté à

l'autre borne de l'interrupteur **46** de lecture.

Le circuit de compensation **26** du courant de mode commun traversant le bolomètre d'imagerie **102** comprend un bolomètre résistif de compensation **50** réalisé dans le même matériau que le bolomètre d'imagerie **102**, présentant une faible résistance thermique vers le substrat et pourvu, de manière optionnelle, d'un écran **52** contre le rayonnement issu de la scène.

Le bolomètre de compensation **50** est connecté à l'une de ses bornes à une tension prédéterminée V_{SK} et à l'autre de ses bornes à la source d'un second transistor MOS d'injection **54** du circuit **26**. Le drain du transistor **54** est connecté à l'entrée inverseuse (-) de l'amplificateur opérationnel **40** et la grille est connectée à une tension prédéterminée GSK .

L'agencement et le fonctionnement des éléments venant d'être décrits est classique et ne seront donc pas expliqués plus en détail pour des raisons de concision. Pour de plus amples détails, on pourra par exemple se référer au document « *Uncooled amorphous silicon enhancement for 25 μ m pixel pitch achievement* » de E. Mottin et al, Infrared Technology and Application XXVIII, SPIE, vol. 4820.

Selon l'invention, il est prévu le circuit de thermalisation **32** apte à commander la résistance du bolomètre d'imagerie **102**.

Plus particulièrement, le circuit de thermalisation **32** comprend une source de courant **56** connectée à la borne **B** du bolomètre d'imagerie **102** au travers d'un premier et d'un second interrupteurs de thermalisation pilotables **58**, **60**, ce dernier étant déporté dans le point d'imagerie élémentaire **14**. La source de courant **56** injecte dans le bolomètre d'imagerie **102** un courant d'intensité prédéterminée I_{ref} lorsque les interrupteurs de thermalisation **58**, **60** sont dans leur état fermé.

Le circuit de thermalisation **32** comporte également un comparateur **62**, dont une première borne est connectée, par exemple au travers des interrupteurs de thermalisation **58**, **60**, à la borne **B** du bolomètre d'imagerie **102**, et dont une seconde borne est connectée à une tension de référence prédéterminée V_{ref} .

Le comparateur **62** est par ailleurs connecté au premier interrupteur de thermalisation **58**, dont il pilote l'état en fonction du résultat de la comparaison entre la tension V_B de la borne **B** du bolomètre d'imagerie **102** et la tension de référence V_{ref} .

Enfin, l'état du second interrupteur de thermalisation **60** est piloté au moyen d'un signal d'effacement « Erase » par le circuit d'adressage **18**.

- 5 Un procédé de thermalisation et de lecture de la matrice d'imagerie **12** va maintenant être décrit en relation avec la figure 3.

Dans une première étape **70**, par exemple déclenchée après avoir mis sous tension le détecteur bolométrique **10** :

- 10 ▪ un pointeur de lecture N_{lect} du circuit d'adressage **18** est initialisé à 1 ;
 ▪ une valeur de V_{ref} et une valeur de I_{ref} sont sélectionnées, d'une manière qui sera expliquée plus en détail par la suite ;
 ▪ les signaux « Reset », « Select » et « Erase » associé à chaque bolomètre d'imagerie **102** de la matrice **12** sont réglés par le circuit d'adressage **18** sur zéro,
 15 valeur qui correspond à l'état ouvert des interrupteurs **44**, **46**, **60**.

L'étape **70** se poursuit alors par une macro étape **72** de lecture de la ligne N_{lect} de la matrice **12**.

- 20 L'étape **72** de lecture comporte une étape **76** de réglage du signal « Reset » des circuits de mesure **22** par le circuit d'adressage **18** sur une valeur positive, de manière à fermer les interrupteurs de remise à zéro **44**. Les condensateurs **42** de la ligne N_{lect} sont donc déchargés quasi instantanément.

- 25 L'étape **76** se poursuit par une étape **80** dans laquelle les signaux « Reset » sont basculés sur zéro par le circuit d'adressage **18** de manière à ouvrir les interrupteurs de remise à zéro **44**. Parallèlement, toujours en **80**, les signaux « Select » sont basculés par le circuit d'adressage **18** sur une valeur positive de manière à fermer les interrupteurs de lecture **46** de la ligne N_{lect} .

- 30 Ainsi pour chaque agencement décrit à la figure 2 de la ligne N_{lect} , la différence entre le courant traversant le bolomètre d'imagerie **102** et le courant traversant le bolomètre de compensation **50** est alors intégrée par le condensateur **42**.

- 35 Comme le courant traversant le bolomètre de compensation **50** est sensiblement égal au courant de mode commun traversant le bolomètre d'imagerie **102**, la différence de courant en entrée du circuit de mesure **22** correspond alors sensiblement à une

variation ΔR_{bolo} de la résistance R_{bolo} du bolomètre d'imagerie **102** induite par le rayonnement issu de la scène et incident sur celui-ci.

5 Lors d'une étape suivante **82**, la différence de courant à l'entrée du circuit **22** est intégrée pendant une durée T_{int} dans la capacité **42**.

10 Une fois le temps d'intégration écoulé, le circuit d'adressage **18** bascule, en **84**, la valeur des signaux « Select » de la ligne N_{lect} sur zéro, de manière à ouvrir les interrupteurs de lecture **46** correspondants. A l'issue de l'étape **84**, tous les signaux « Select » et « Reset » sont à zéro. Les interrupteurs respectifs sont donc ouverts.

La tension V_{out} en sortie d'un intégrateur **42** est alors l'image de la variation de résistance ΔR_{bolo} du bolomètre d'imagerie **102** associé.

15 La macro-étape **74** de thermalisation de la ligne N_{lect} qui suit l'étape **84**, comprend quant à elle une étape **86** dans laquelle les signaux « Erase » de cette ligne sont basculés sur une valeur positive par le circuit d'adressage **18** de manière à fermer les interrupteurs de thermalisation **60** de cette ligne.

20 On notera qu'à cet instant, les interrupteurs de lecture **46** de la ligne N_{lect} sont dans leur état ouvert.

25 Dans chaque agencement, tels qu'illustrés à la figure 2, de la ligne N_{ther} , le bolomètre d'imagerie **102** est ainsi polarisé par l'injection dans celui-ci du courant I_{ref} et subit donc un échauffement par effet joule.

30 Dans le cas des matériaux semiconducteurs classiquement utilisés pour réaliser un bolomètre d'imagerie, comme par exemple du silicium amorphe ou un oxyde de vanadium, le coefficient thermique du matériau est négatif et la résistance R_{bolo} du bolomètre d'imagerie **102** évolue selon une loi d'Arrhenius selon la relation

$$R_{bolo} = R_{abs} \cdot \exp(Ea/K.T) \quad (1)$$

où :

- 35 ■ Ea est une énergie d'activation thermique de la conductivité du matériau utilisé pour la formation du bolomètre ;
- K est la constante de Boltzmann ;
- T est la température absolue du bolomètre ; et

- R_{abs} est la valeur asymptotique de la résistance du bolomètre lorsque l'échauffement de celui-ci est très élevé.

Le coefficient de variation relative en température de la résistance R_{bolo} qui découle de la relation (1) est exprimé par :

$$TCR = 1/R (dR/dT) = -Ea/(K T^2)$$

Cette grandeur est donc négative, la résistance Rb diminue lorsque la température augmente.

Lors d'une étape suivante **88**, un test est mis en œuvre pour déterminer si la résistance R_{bolo} du bolomètre d'imagerie **102** est sensiblement égale à une résistance prédéterminée R_{ref} . Si le résultat de ce test est négatif, la thermalisation du bolomètre d'imagerie **102** se poursuit. Sinon, l'étape de test **88** se termine par l'arrêt de la thermalisation du bolomètre d'imagerie **102** par la déconnexion, en **90**, de la source de courant **56** correspondante.

Plus particulièrement, les étapes **88** et **90** sont mises en œuvre par le comparateur **62**.

Selon la loi d'Ohm, la tension V_{bolo} aux bornes du bolomètre d'imagerie **102** s'exprime selon la relation :

$$V_{bolo} = V_B = R_{bolo} \times I_{ref} \quad (2)$$

Le comparateur **62** bascule alors le second interrupteur de thermalisation **58** dans son état ouvert, déconnectant ainsi la source de courant **56** du bolomètre d'imagerie **102**, lorsque la tension V_{ref} est sensiblement égale à V_B , c'est-à-dire lorsque R_{bolo} vérifie la relation :

$$R_{bolo} = R_{ref} = \frac{V_{ref}}{I_{ref}} \quad (3)$$

La thermalisation du bolomètre d'imagerie **102** est ainsi terminée.

On notera que la résistance R_{ref} que présente le bolomètre d'imagerie **102** en fin de thermalisation est indépendante de la quantité de rayonnement infrarouge reçu par le celui-ci.

On peut en effet montrer à partir de la relation (1) que l'échauffement θ subi par le bolomètre d'imagerie **102** au moment de la déconnexion de la source de courant **56** par le comparateur **62** s'approxime selon la relation :

$$\theta = \frac{1}{TCR} \times \ln \left(\frac{V_{ref}}{R_0 \times I_{ref}} \right) \quad (4)$$

Comme on peut le constater, cet échauffement ne dépend pas du rayonnement infrarouge reçu, mais uniquement de paramètres internes au bolomètre d'imagerie **102** ainsi que de paramètres du circuit de thermalisation **32**, à savoir le courant I_{ref} et la tension V_{ref} .

L'étape de thermalisation de la ligne N_{lect} se termine enfin par une étape **92**, au cours de laquelle le circuit d'adressage **18** bascule les signaux « Erase » de cette ligne sur zéro afin d'ouvrir les interrupteurs de thermalisation **60** correspondants.

L'étape **74** de lecture et de thermalisation se poursuit ensuite par une étape **94**, déclenchée une fois celle-ci terminée, dans laquelle la valeur du pointeur de lecture N_{lect} est réglée sur $N_{lect} + 1 \pmod{n}$, où mod est l'opérateur modulo. En effet, une fois $N_{lect} = n$, la prochaine étape sera $N_{lect} = 1$.

L'étape **94** boucle alors en entrée de l'étape **72** pour la lecture des lignes suivantes.

Les valeurs du courant I_{ref} et de la tension V_{ref} sont sélectionnées lors de l'étape **70** de manière à ce que :

- la durée d'échauffement nécessaire pour que la résistance R_{bolo} d'un bolomètre d'imagerie atteigne la valeur R_{ref} soit la plus faible possible. Ainsi, le cadencement des signaux « Reset » et « Select » de l'état de la technique peut être conservé ;
- la valeur de V_{ref} soit inférieure à la tension V_B de la borne **B** du bolomètre d'imagerie **102** lors du déclenchement de la thermalisation de celui-ci. Ainsi, la condition de commutation du comparateur **62** associé n'est pas d'emblée satisfaite. Dans le cas contraire, la thermalisation du bolomètre de référence **26** serait inhibée.

Les valeurs du courant I_{ref} et de la tension V_{ref} sont déterminées lors d'une phase préliminaire, par exemple en usine pendant la phase de calibration du détecteur classiquement mise en œuvre avant la mise en service de celui-ci. Une telle phase préliminaire comporte notamment les étapes suivantes :

- a) le détecteur est mis en route et soumis à des conditions d'environnement thermique de référence prédéterminées, à savoir une température connue et stable de son plan focal et des conditions radiatives uniformes en provenance de la scène, obtenues typiquement par exposition devant un corps noir porté à la température maximale qu'est supposé détecter le détecteur lors de son utilisation,
- b) les bolomètres d'imagerie **102** sont soumis à un courant I_{ref} de valeur proche de celle utilisée pour polariser les bolomètres d'imagerie lors de la phase de lecture de ceux-ci, ainsi qu'à une tension V_{ref} de comparaison élevée, par exemple sensiblement égale à la tension $VDDA$. A ce stade, les résistances des bolomètres d'imagerie **102** ne sont pas modifiées par les circuits de thermalisation **32**, et les tensions V_{out} correspondantes en sortie des circuits de mesure **22** correspondent donc à la distribution classique des niveaux de sortie continu des bolomètres d'imagerie **102** illuminés par une scène uniforme, c'est-à-dire la dispersion dite « d'offset » ;
- c) la tension V_{ref} est ensuite progressivement diminuée. Un phénomène d'écèlement apparaît alors dans les basses valeurs de la distribution des tensions V_{out} lorsque les résistances des bolomètres d'imagerie les plus résistifs sont thermiquement modifiées par les circuits de thermalisation **32** du fait de la baisse progressive de la tension V_{ref} .
- La diminution de la tension V_{ref} est stoppée lorsque sensiblement toutes les tensions V_{out} sont modifiés à la hausse et proches de la tension V_{out} la plus élevée observée avant la diminution de la tension V_{ref} ;
- d) le courant I_{ref} et la tension V_{ref} ainsi obtenus sont alors utilisés pour la thermalisation des bolomètres d'imagerie **102** lors de l'utilisation du détecteur.

Le processus de réglage du courant I_{ref} et de la tension V_{ref} venant d'être décrit peut être réalisé de manière manuelle ou de manière automatique. Dans ce dernier cas, le processus est mis en œuvre par l'unité de traitement d'informations **28** qui produit en sortie les niveaux numériques de commande I_{ref} et V_{ref} , lesquels sont traduits ensuite en courant et en tension analogiques par des moyens classiques de conversion numérique-analogique. L'unité de traitement d'informations **28** met alors en œuvre, par voie logicielle par exemple, une exploitation des tables de niveau continu correspondant aux tensions V_{out} formées à chaque étape de décrémentation de la tension V_{ref} .

On notera que pour obtenir la résistance R_{ref} souhaitée, il existe une infinité de couples (I_{ref}, V_{ref}) possibles. Le choix d'un courant I_{ref} proche du courant de polarisation

traversant les bolomètres d'imagerie **102** sous l'effet de la polarisation par les transistors **48** associés lors de la phase de lecture est cependant préféré, dans la mesure où le temps de thermalisation de ceux-ci qui en résulte est compatible avec les contraintes temporelles auxquelles est par ailleurs soumis le détecteur (temps d'intégration notamment). Cependant, un courant I_{ref} plus élevé peut être préféré pour réduire la durée de thermalisation conduisant à la résistance R_{ref} . De préférence, le courant I_{ref} est constant et appliqué directement à l'aide d'éléments de circuiterie traditionnels analogiques, ce qui simplifie la conception des circuits de thermalisation.

10 Dans le mode de réalisation précédemment décrit, les macro-étapes de lecture et de thermalisation, respectivement **72** et **74**, s'enchaînent. La matrice est ainsi adressée, lue puis thermalisée ligne après ligne.

Dans un autre mode de réalisation, un second pointeur N_{ther} est introduit, adressant la
15 ligne correspondante, afin de thermaliser une ligne différente de la ligne lue.

Le nombre de lignes N_{exp} séparant la lecture de la thermalisation est avantageusement sélectionné pour commander la dynamique de la scène détectée par la matrice d'imagerie **12**, comme cela est illustré sur la figure 4.

20 Sur la figure 4, il est tracé une série temporelle de distributions des niveaux de sortie de la population de bolomètres d'imagerie **102** d'une ligne N de la matrice **12** (ou de la matrice 12 entière après accumulation des distributions des M lignes) Chaque distribution correspond à un temps d'attente différent entre la thermalisation et la lecture. La figure 4 illustre le cas où la dynamique thermique de la scène observée excède largement la dynamique de scène du détecteur en l'absence du dispositif de thermalisation selon l'invention, qu'on appellera dynamique de scène référence.

A $t = T_0$, la ligne N subit une thermalisation, comme cela a été décrit précédemment.
30 La dispersion en population des températures des bolomètres est alors très faible. Cette dispersion est principalement inhérente à la dispersion naturelle dans la construction du détecteur, les bolomètres d'imagerie et les connexions entre les divers éléments du détecteur n'étant pas strictement identiques.

35 On notera que la durée de thermalisation d'un bolomètre est très sensiblement inférieure à sa durée d'exposition, c'est-à-dire la durée séparant sa thermalisation de sa lecture. A titre d'exemple numérique, la durée d'exposition est de l'ordre de la

dizaine de millisecondes alors que la durée de thermalisation est de l'ordre de la dizaine de microsecondes.

Une fois la thermalisation terminée, les bolomètres d'imagerie de la ligne N se refroidissent. Chaque bolomètre d'imagerie a sa propre vitesse de refroidissement en fonction du rayonnement thermique qu'il reçoit (de la température de l'élément de scène qui le concerne). On observe un étalement progressif en fonction du temps, de la distribution du signal formé par la ligne N lorsqu'on la lit à la fin du temps d'exposition, induite par la distribution des températures respectives des bolomètres de cette ligne. La différence de température entre le bolomètre le plus froid et le bolomètre le plus chaud de la ligne N, augmente donc avec le temps, ainsi que la différence des niveaux de sortie extrêmes correspondants, comme illustré sur la figure 4.

Au-delà d'une durée d'exposition de l'ordre de quelques constantes de temps thermique des bolomètres, la distribution se stabilise progressivement à l'équilibre thermique et ne s'élargit plus.

Par ailleurs, le circuit de mesure **22** présente lui-même une dynamique de lecture fixe, définie comme la différence entre les tensions maximale et minimale que peut délivrer la sortie des amplificateurs opérationnels **40**. Une telle dynamique est illustrée entre les deux lignes pointillées.

Comme on peut le constater, dans l'hypothèse retenue où la scène présente une dynamique supérieure à la dynamique de référence, si une durée d'exposition trop importante s'écoule entre la thermalisation de la ligne N et sa lecture, par exemple 16 millisecondes, la distribution des signaux de sortie est écrêtée par la dynamique de lecture. Une partie importante des bolomètres d'imagerie, correspondant à des températures froides, ne peut pas être lue de manière représentative par le circuit de lecture du détecteur.

Le détecteur selon l'invention permet d'adapter la dynamique de scène sensible par le détecteur par ajustement du temps d'exposition.

De manière avantageuse, la lecture de la ligne N est déclenchée avant que la dynamique électrique de sortie induite par la scène ne soit plus importante que la dynamique du circuit de lecture, par le choix approprié du nombre de lignes N_{exp} , où

N_{exp} est le nombre de lignes séparant le pointeur de thermalisation N_{ther} du pointeur de lecture N_{lect} .

Il s'écoule en effet une durée d'exposition $T_{\text{exp}} = \frac{N_{\text{exp}}}{F_{\text{ligne}}}$, où F_{ligne} est une fréquence

5 d'adressage prédéterminée du circuit d'adressage **18**, entre la lecture et la thermalisation de la ligne N. Cette durée est donc pilotable par le choix de N_{exp} .

De manière préférée, le temps d'exposition T_{exp} est choisi de façon à ce que la dynamique de l'image en sortie induite par la scène soit inférieure ou égale à celle de la lecture.

10

Si la température du plan focal dérive sensiblement de la température pour laquelle le courant I_{ref} et de la tension V_{ref} , et donc la résistance R_{ref} , ont été déterminés, il existe un risque, pour les températures de scène aux marges de la dynamique initialement définie, de voir la résistance R_{ref} être sensiblement plus faible

15 que la résistance la plus faible des bolomètres d'imagerie **102** à l'équilibre thermique, ou bien de rencontrer des difficultés pour imposer la résistance R_{ref} à quelques bolomètres, voire à l'ensemble des bolomètres, à l'issue de la phase de thermalisation.

20 Dans une première variante, le détecteur est équipé d'éléments de régulation de la température du plan focal du type Peltier et/ou des éléments de chauffage du plan focal afin de réguler la température de celui-ci autour de la température utilisée pour réaliser le réglage du courant I_{ref} et de la tension V_{ref} .

25 Dans une seconde variante, le détecteur est équipé d'un capteur mesurant la température du plan focal et un étalonnage préalable de tensions V_{ref} dans le cas d'un courant I_{ref} choisi constant, ou de couples courant/tension $(I_{\text{ref}}, V_{\text{ref}})$, est interrogée en fonction de la mesure de température pour déterminer le couple de courant/tension utilisé.

30 Ces variantes supposent donc, soit un détecteur régulé en température et nécessitant ainsi un équipement spécifique coûteux et encombrant, soit la détermination longue et coûteuse d'un étalonnage en usine.

35 La figure 5 illustre un mode de réalisation selon l'invention permettant d'insensibiliser la dynamique de scène des variations de la température du plan focal tout en évitant l'emploi d'éléments de régulation thermique ou l'acquisition d'un étalonnage en température.

Selon ce mode de réalisation, le courant I_{ref} est choisi constant et la tension V_{ref} est commandée en fonction de la température du plan focal dans lequel se situe le substrat.

5

Le module de thermalisation **32** selon ce mode de réalisation reproduit le circuit décrit en relation avec la figure 2, mais comprend en outre un circuit **100** de commande de la tension V_{ref} appliquée à l'entrée inverseuse (-) du comparateur **62**. Pour un détecteur matriciel, ce circuit **100** est typiquement unique, disposé par exemple en bout de la

10 ligne des circuits de thermalisation **32**, et sa sortie définit le potentiel d'un bus de distribution de la tension V_{ref} vers chaque colonne, comme schématisé sur la figure 5.

Le circuit de commande **100** comporte un bolomètre **104**, identique ou similaire aux bolomètres de compensation **50**, de résistance R_{sonde} et branché en contre-réaction

15 d'un amplificateur opérationnel **106** entre la borne inverseuse (-) et la sortie de celui-ci, et une résistance fixe **108**, connectée entre la borne inverseuse (-) de l'amplificateur **106** et une tension de référence initiale $V_{ref-init}$.

Le bolomètre **104** est insensibilisé au rayonnement de la scène de sorte que la valeur

20 de sa résistance dépend essentiellement de la température du substrat.

Le courant I_{ref} et la tension $V_{ref-init}$ sont déterminés pour une température du plan focal prédéterminée lors d'une étape de réglage telle que décrite précédemment et la valeur $R_{sonde-init}$ de la résistance **108** sensiblement égale à celle à la résistance du

25 bolomètre **104** lorsque celui-ci est soumis aux conditions thermiques utilisées lors de cette étape de réglage. Le rapport $(R_{sonde} / R_{sonde-init})$ définit le gain de la correction apporté à la tension initiale $V_{ref-init}$.

Le circuit de commande **100** comporte également, pour inverser la polarité en sortie

30 de l'amplificateur **106**, un amplificateur opérationnel **110** contre-réactionné par une résistance fixe **112** entre sa borne inverseuse (-) et sa sortie, et une résistance fixe **114** de même valeur que la résistance **112**, connectée entre la sortie de l'amplificateur **106** et la borne inverseuse (-) de l'amplificateur **110**. La sortie de ce dernier est connectée à la borne non inverseuse (+) du comparateur **62**, définissant ainsi la tension $V_{ref-act}$

35 utilisée pour la thermalisation du bolomètre d'imagerie **102**.

Ainsi, le comparateur **62** est référencé en continu à la tension $V_{ref-act}$ selon la relation :

$$V_{ref-act} = V_{ref-init} \times \frac{R_{sonde}}{R_{sonde-init}} \quad (5)$$

La valeur R_{sonde} de la résistance du bolomètre **104** étant essentiellement dictée par la température du substrat, la correction relative de la tension V_{ref} fournie au comparateur **62** est donc égale à la variation relative attendue de la résistance R_{ref} induite par la variation de température du substrat, par rapport à la résistance $R_{ref-init}$ retenue pour déterminer la tension $V_{ref-init}$ à la température initiale. Ainsi, l'application du processus de thermalisation impose pour tous les bolomètres d'imagerie une valeur de résistance actualisée $R_{ref-act}$ adaptée à la température courante du plan focal.

En d'autres termes, la tension $V_{ref-act}$ en sortie du circuit de commande **100**, qui se comporte comme un « suiveur de température », reproduit proportionnellement et naturellement les variations de résistance de la sonde bolométrique **104**, laquelle répond aux variations de température du substrat, sans qu'il soit requis de connaître ladite température, et se maintient continuellement au voisinage du point idéal de fonctionnement qui aura été initialement choisi lors de la phase préliminaire de réglage.

Alternativement, plutôt qu'une commande de la tension $V_{ref-act}$ en fonction de la température, une commande selon le même principe du courant I_{ref} est mise en œuvre.

Dans un autre mode de réalisation, la consigne de tension appliquée au comparateur **62** du circuit de thermalisation est déterminée de manière numérique par l'unité **28** de traitement d'information en fonction d'une mesure de la température du substrat par une sonde de température, le courant I_{ref} restant par ailleurs constant.

L'unité **28** de traitement d'informations fournit ainsi une consigne de tension de référence actualisée $V_{ref-act}$ selon la relation :

$$V_{ref-act} = V_{ref-init} \cdot \exp [Ea.(1/T - 1/T_{ref})] \quad (6)$$

où $V_{ref-init}$ est la tension initialement définie comme décrit précédemment, T est la température fournie par la sonde à l'instant considéré et T_{ref} est la température fournie par la sonde lors du réglage initial, correspondant à la tension $V_{ref-init}$.

Les bolomètres d'imagerie **102** sont ainsi thermalisés à la résistance $R_{ref-act} = \frac{V_{ref-act}}{I_{ref}}$

et donc en fonction de la température courante du substrat.

5 La relation d'Arrhenius selon la relation (6) n'est qu'un cas typique, car l'objet générique de ce mode de réalisation est de calculer la tension $V_{ref-act}$ selon un modèle numérique apte à produire l'actualisation de V_{ref} la mieux adaptée au maintien des conditions optimales de fonctionnement selon la température du substrat. Ce peut être une autre relation, définie par exemple par ajustement à un étalonnage empirique du comportement de la résistance du bolomètre d'imagerie en fonction de la température
10 du substrat, pour les conditions de scène correspondant au réglage initial.

Alternativement, c'est le courant I_{ref} qui est commandé en fonction de la température du substrat selon une estimation du même type que la relation (6) alors que la tension V_{ref} est gardée constante.

15

En commandant la thermalisation en fonction de la température du plan focal, la valeur courante de la résistance de référence à laquelle sont portés tous les bolomètres d'imagerie reste constamment positionnée comme il convient, c'est-à-dire au voisinage de la valeur minimale de la distribution naturelle des résistances des
20 bolomètres d'imagerie lorsque le détecteur observe une scène uniforme à la température maximale de sa dynamique de scène, et cela quelle que soit la température du plan focal.

En d'autres termes, le détecteur selon ces variantes présente une dynamique de scène
25 au premier ordre indépendante des dispersions naturelles des résistances des bolomètres d'imagerie, quelle que soit la température du plan focal. Or la dynamique de scène des détecteurs selon l'état de l'art est au premier ordre limitée, du côté des températures de plan focal élevées, par ces dispersions naturelles de résistances. Il résulte donc de la mise en œuvre du détecteur selon ces variantes de l'invention un
30 gain substantiel de dynamique, en sus des avantages déjà exposés.

On notera que les formes de circuits utilisés pour la commande en température de la résistance de référence, qu'elles soient analogiques ou numériques, permettent non seulement de maintenir le positionnement adéquat de la thermalisation lorsque la
35 température opératoire évolue, mais aussi d'assurer ce positionnement adéquat lorsque les résistances des bolomètres évoluent en elles-mêmes au cours du temps, à température constante. En effet, les matériaux sensibles intégrés dans les membranes

bolométriques présentent une tendance à dériver très lentement, mais de manière sensiblement uniforme, au cours de la vie du détecteur. Cette dérive limite au fil du temps la pertinence des réglages de stimuli initiaux même si le détecteur fonctionne à une température constante stabilisée.

5

Grâce à l'invention, on obtient :

- une annulation sensible de la mémoire thermique de la matrice d'imagerie **12** et donc des effets de traînée. En effet, avant chaque lecture, les résistances R_{bolo} des bolomètres d'imagerie sont réglées sur une valeur de référence R_{ref} indépendante de
- 10 la scène. Ainsi, seules les variations de résistance ayant eu lieu pendant l'exposition des bolomètres entre leur thermalisation et leur lecture sont détectées ;
- une commande simple et efficace de la dynamique de scène accessible par la matrice d'imagerie **12** au moyen de l'utilisation d'un pointeur de thermalisation dans la logique de cadencement ;
- 15 ▪ une annulation substantielle des effets de dispersion spatiale d'offset et de gain, liée à la formation d'une résistance électrique sensiblement identique sur tous les bolomètres d'imagerie avant l'intégration du signal ;
- l'élimination potentielle du traditionnel système mécanique d'obturation optique (ou « shutter »), ce qui améliore notablement l'intérêt économique, la continuité de
- 20 service du détecteur lors d'une phase d'observation, et la durée de vie du système.
- Une augmentation substantielle de la dynamique de scène quelle que soit la température du plan focal si celle-ci est susceptible de variation.

Il a été décrit un mode de réalisation particulier de l'invention.

25

En variante, les sources de courant **56** sont pilotables. Par exemple, un profil de courant variable pendant la durée de thermalisation peut être préalablement déterminé de manière à encore optimiser cette durée.

30

De même, il a été décrit une thermalisation ligne à ligne de la matrice d'imagerie **12**. En variante, un circuit de thermalisation **32** peut être prévu pour chaque bolomètre d'imagerie **102** de la matrice d'imagerie **12**. Ceci est particulièrement avantageux lorsqu'un circuit de mesure **22** est également prévu pour chaque bolomètre d'imagerie. On obtient ainsi une thermalisation synchrone de tous les bolomètres

35 d'imagerie, ce qui diminue sensiblement des artéfacts induits par une thermalisation ligne par ligne de la matrice d'imagerie.

De même, il a été décrit une thermalisation d'une matrice d'imagerie associée à une structure de compensation. On comprendra que la présente invention s'applique également à une matrice d'imagerie associée à une structure dite de « référence », telle que décrite dans le document « *Performance of 320x240 Uncooled Bolometer-type Infrared Focal Plane Arrays* » de Yutaka Tanake et al., Proc. SPIE, vol 5074.

De même encore, l'invention peut être appliquée à des modes de lecture qui mettent en œuvre d'autres techniques de réjection du courant de mode commun, par exemple à l'aide de la polarisation d'un pont bolométrique de type pont de Wheatstone.

10

La présente invention trouve application dans le domaine des capteurs d'image à détection bolométrique, quelle que soit la bande de fréquences de détection ou le type de matériau bolométrique utilisé pour fabriquer les bolomètres d'imagerie et de référence, comme par exemple du silicium amorphe (a-Si), de l'oxyde de vanadium (Vox), un métal.

15

Par sa capacité d'adaptation à différentes températures de fonctionnement d'un capteur d'image à détection bolométrique, l'invention s'applique aussi bien aux capteurs régulés thermiquement qu'aux capteurs opérant à une température variable du plan focal (communément désigné par l'expression anglo-saxonne « TEC-LESS »), et cela qu'un obturateur ait été ou non prévu en association avec l'optique.

20

REVENDEICATIONS

1. Système de détection d'un rayonnement infrarouge comportant:

- un substrat;
- une matrice de bolomètres résistif d'imagerie (102) montée sur le substrat; et
- des circuits de mesure (22) aptes à être connectés électriquement aux bolomètres d'imagerie (102) pour une lecture de signaux électriques dépendants des résistances électriques de ceux-ci,

caractérisé en ce qu'il comprend des moyens (32) de commande des résistances électriques des bolomètres d'imagerie (102) par injection de courant dans ceux-ci, le courant de chaque bolomètre d'imagerie (102) étant constant et la tension étant commandée en fonction de la température du substrat par un bolomètre (104) thermalisé au substrat, les moyens de commande (32) réglant les résistances électriques des bolomètres d'imagerie (102) sur une valeur commune au moins une fois par cycle de lecture la matrice de bolomètres par les circuits de mesure (22); système dans lequel les moyens de commande comportent

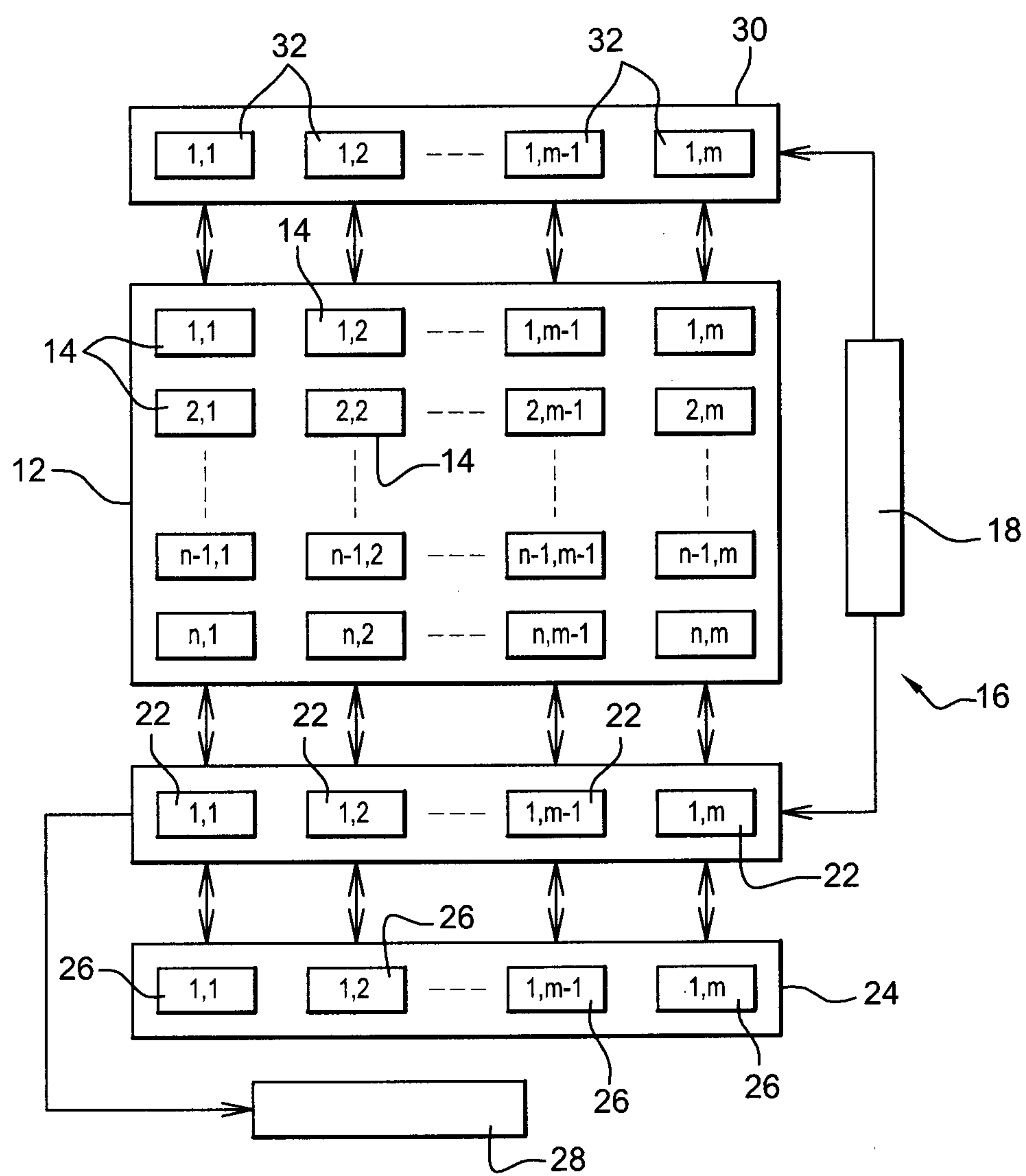
- une source de courant (56) connectée à une borne du bolomètre d'imagerie au travers d'interrupteurs de thermalisation pilotables;
- un comparateur (62) dont une première borne non inverseuse est connectée au bolomètre d'imagerie au travers desdits interrupteurs et une seconde borne inverseuse est connectée à une tension de référence V_{refact} , le comparateur étant par ailleurs connecté à un premier desdits interrupteurs dont il pilote l'état en fonction de l'évolution de sa tension de référence;
- un amplificateur (106) contre-réactionné entre sa borne inverseuse et sa sortie par un bolomètre (104) thermalisé au substrat, la sortie de l'amplificateur (106) formant une correction d'une résistance de référence initiale déterminée pour une température initiale prédéterminée;
- une résistance fixe (108), connectée entre la borne inverseuse de l'amplificateur (106) et une tension de référence initiale $V_{refinit}$;
- un circuit d'inversion de polarité (110, 112, 114), connecté entre la sortie de l'amplificateur (106) et la borne inverseuse du comparateur.

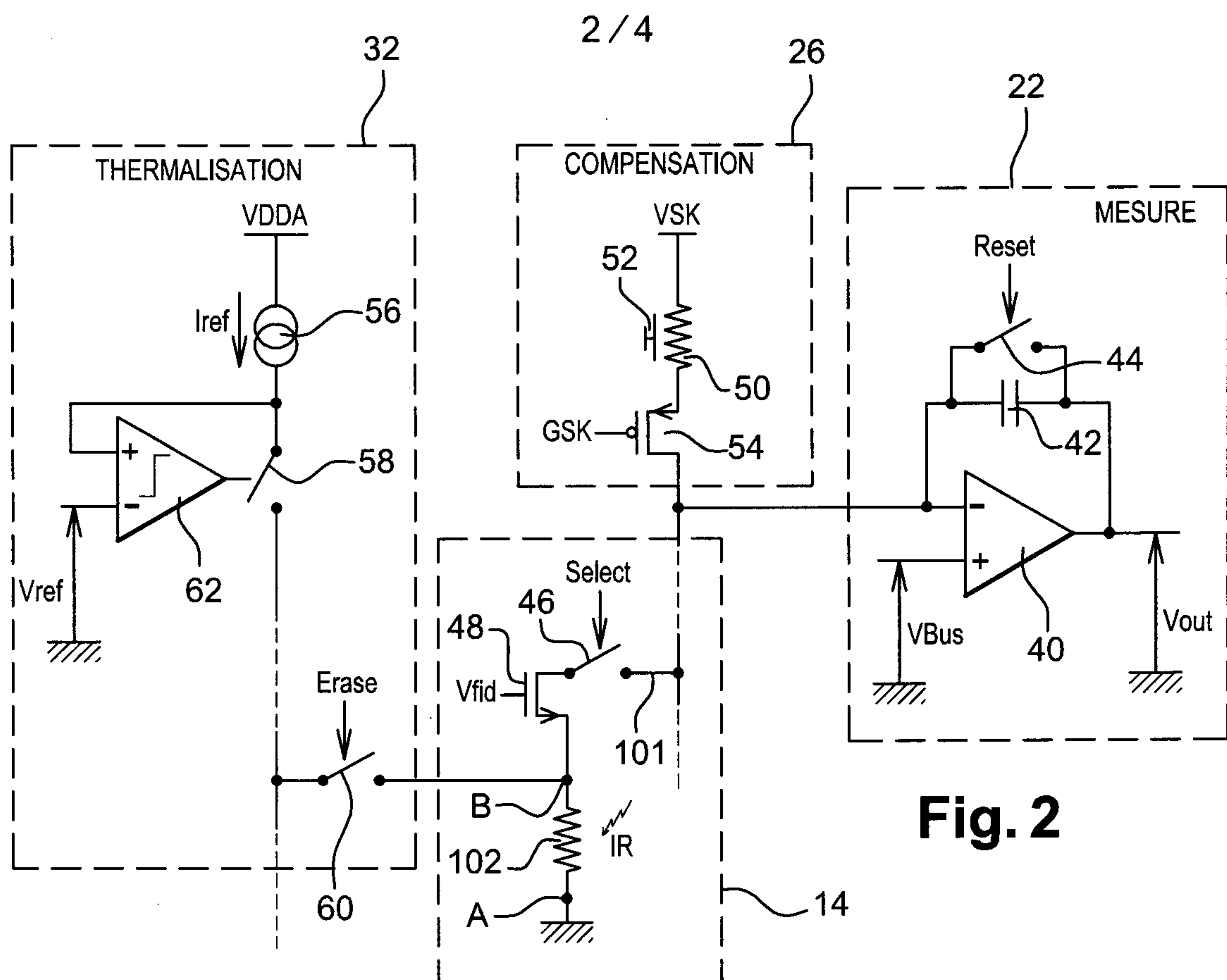
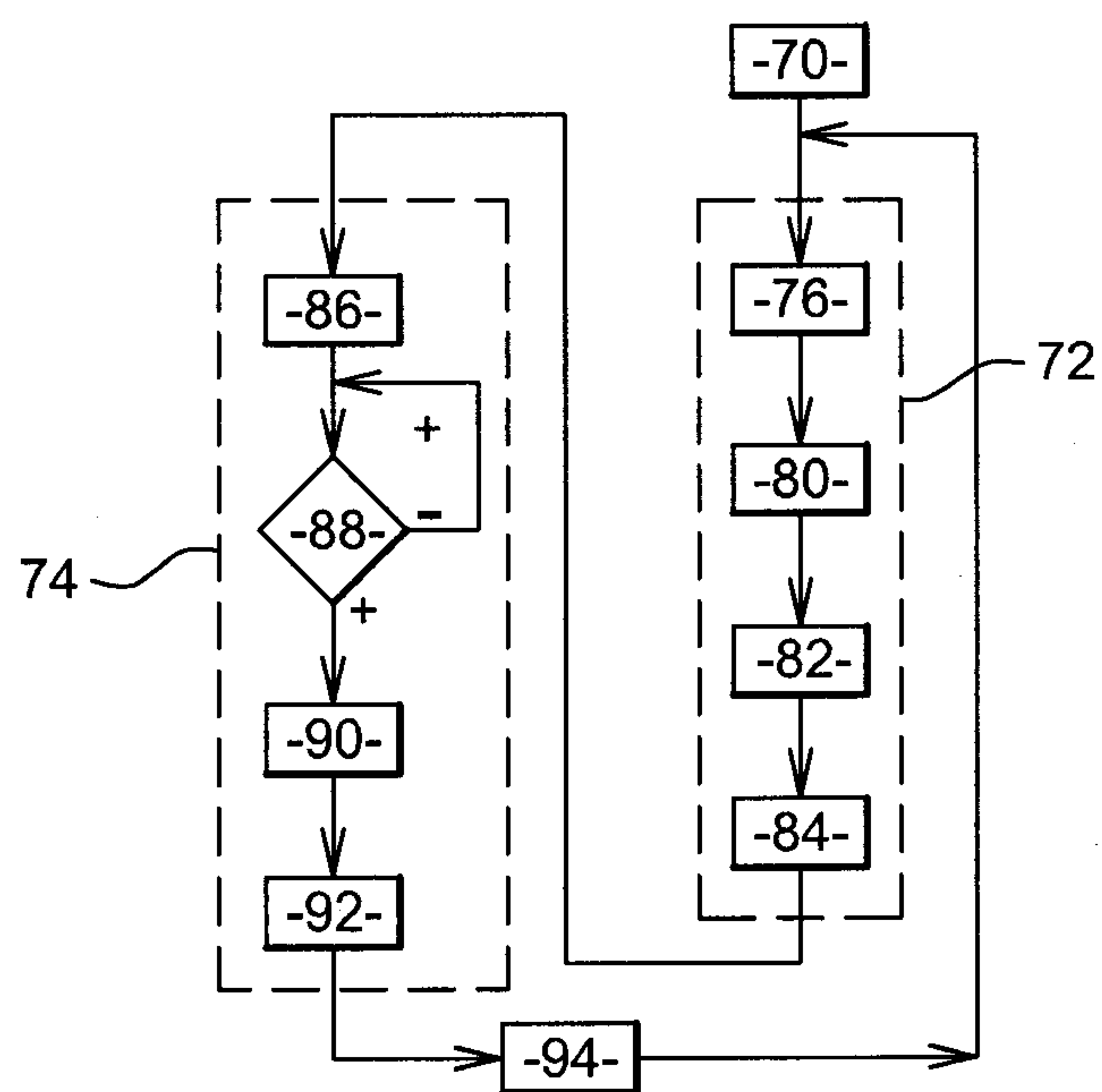
2. Système de détection d'un rayonnement infrarouge selon la revendication 1, caractérisé en ce que les moyens (32) de commande sont activés pour la commande de la résistance électrique d'un bolomètre d'imagerie après chaque lecture dudit bolomètre.

3. Système de détection d'un rayonnement infrarouge selon la revendication 1 ou 2, caractérisé qu'il comprend en outre des moyens (18) de commande d'une dynamique thermique de scène accessible par le système en fonction d'une dynamique prédéterminée du circuit de mesure (22).
4. Système de détection d'un rayonnement infrarouge selon la revendication 3, caractérisé en ce que les moyens de commande de la dynamique de scène comprennent des moyens (18) aptes à activer la lecture d'un bolomètre d'imagerie par le circuit de mesure (22) une fois écoulée une durée prédéterminée d'exposition depuis une désactivation des moyens (32) de commande de la résistance du bolomètre d'imagerie.
5. Système de détection d'un rayonnement infrarouge selon la revendication 4, caractérisé en ce que la durée d'exposition est sélectionnée pour que la dynamique thermique de scène soit inférieure ou égale à une dynamique correspondante du circuit de mesure (22).
6. Système de détection d'un rayonnement infrarouge selon l'une des revendications 3 à 5, caractérisé:
 - en ce que le circuit de mesure (22) est apte à lire la matrice ligne par ligne,
 - en ce que les moyens (32) de commande de la résistance sont aptes à commander les résistances électriques des bolomètres d'imagerie de la matrice ligne par ligne,
 - et en ce que le système comporte en outre des moyens (18) de cadencement de la lecture et de la commande des résistances électriques des bolomètres de sorte que la lecture d'une ligne de la matrice soit décalée d'un nombre prédéterminé de lignes de la commande des résistances électriques des bolomètres d'une ligne de la matrice.
7. Système de détection d'un rayonnement infrarouge selon l'une quelconque des revendications 1 à 6, caractérisé en ce qu'il comporte un circuit de commande de résistance associé à chaque bolomètre d'imagerie de la matrice bolométrique et apte à commander la résistance de celui-ci.
8. Système de détection d'un rayonnement infrarouge selon l'une quelconque des revendications 1 à 7, caractérisé en ce qu'il comporte un circuit de commande de résistance associé à chaque colonne de la matrice et apte à commander la résistance de chaque bolomètre de cette colonne.

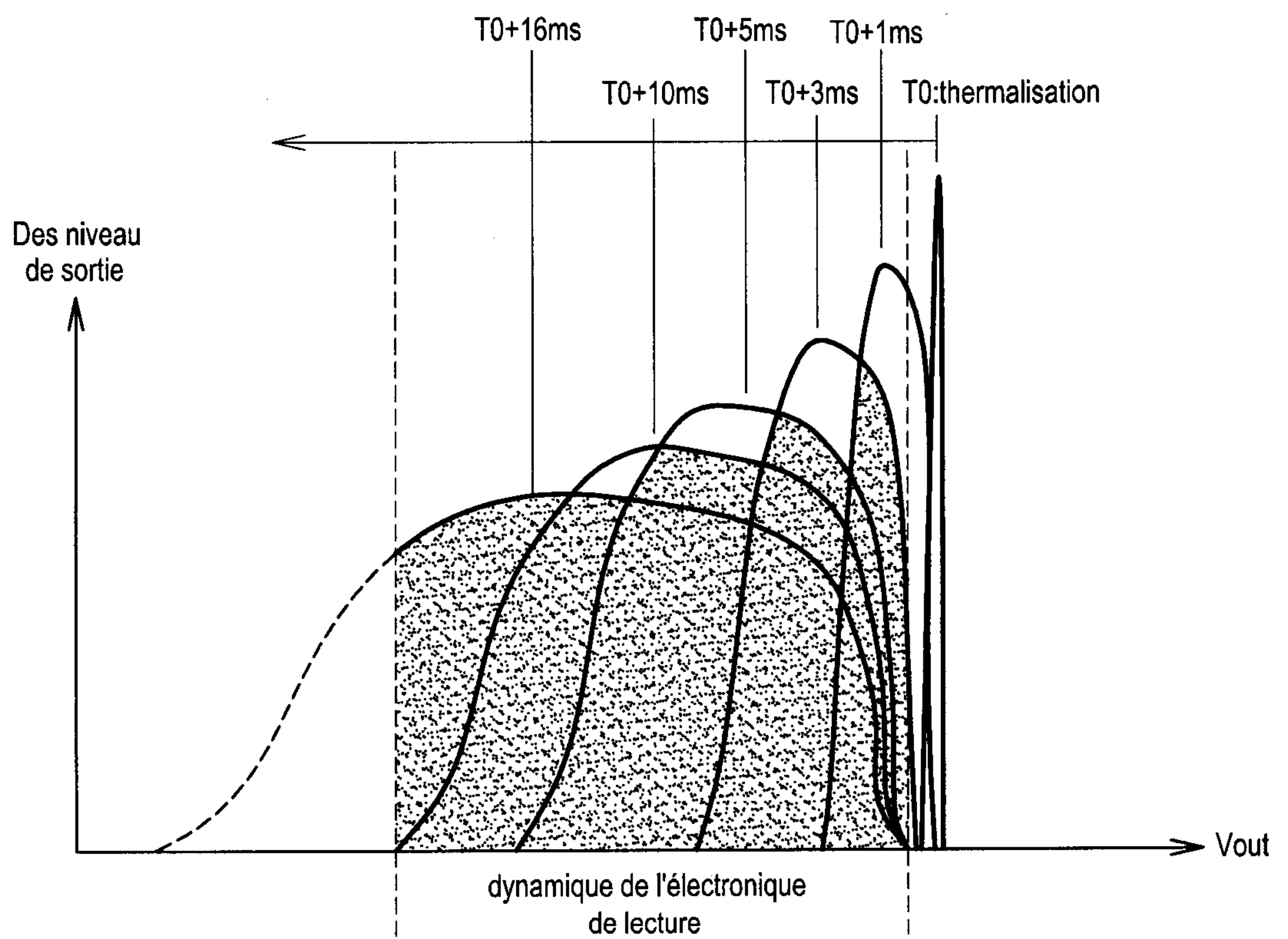
9. Système de détection d'un rayonnement infrarouge selon la revendication 1, caractérisé en ce que les moyens (32) de commande comprennent, pour chaque bolomètre d'imagerie (102):
 - une source de courant électrique (56) délivrant le courant de référence (I_{ref});
 - des moyens (58, 60) de connexion de la source de courant (56) audit bolomètre pour l'injection du courant de référence (I_{ref}) dans celui-ci; et
 - des moyens (62) de déconnection de la source de courant (56) dudit bolomètre lorsqu'une tension à une borne (B) dudit bolomètre est sensiblement égale à une tension de référence prédéterminée.
10. Système de détection d'un rayonnement infrarouge selon la revendication 9, caractérisé en ce que la tension de référence est réglée à une valeur inférieure à une tension présente aux bornes (B) dudit bolomètre lors de la connexion de la source de courant (56) et lorsque le courant est sensiblement égal au courant de référence (I_{ref}).
11. Système de détection d'un rayonnement infrarouge selon la revendication 1, caractérisé en ce que les moyens de commande comprennent un capteur de température du substrat et une unité de traitement d'informations (28) apte à déterminer, en fonction de la mesure de température, une correction d'une résistance de référence initiale déterminée pour une température initiale prédéterminée.
12. Procédé de lecture d'un bolomètre résistif d'imagerie (102) d'une matrice de bolomètres (12) constitutive d'un système de détection d'un rayonnement infrarouge selon la revendication 1, dans lequel la résistance du bolomètre (102) est réglée sur une valeur prédéterminée de résistance commune pour tous les bolomètres de la matrice (12) au moins une fois par cycle de lecture de celui-ci par injection de courant dans celui-ci.

1/4

**Fig. 1**

**Fig. 2****Fig. 3**

3 / 4

**Fig. 4**

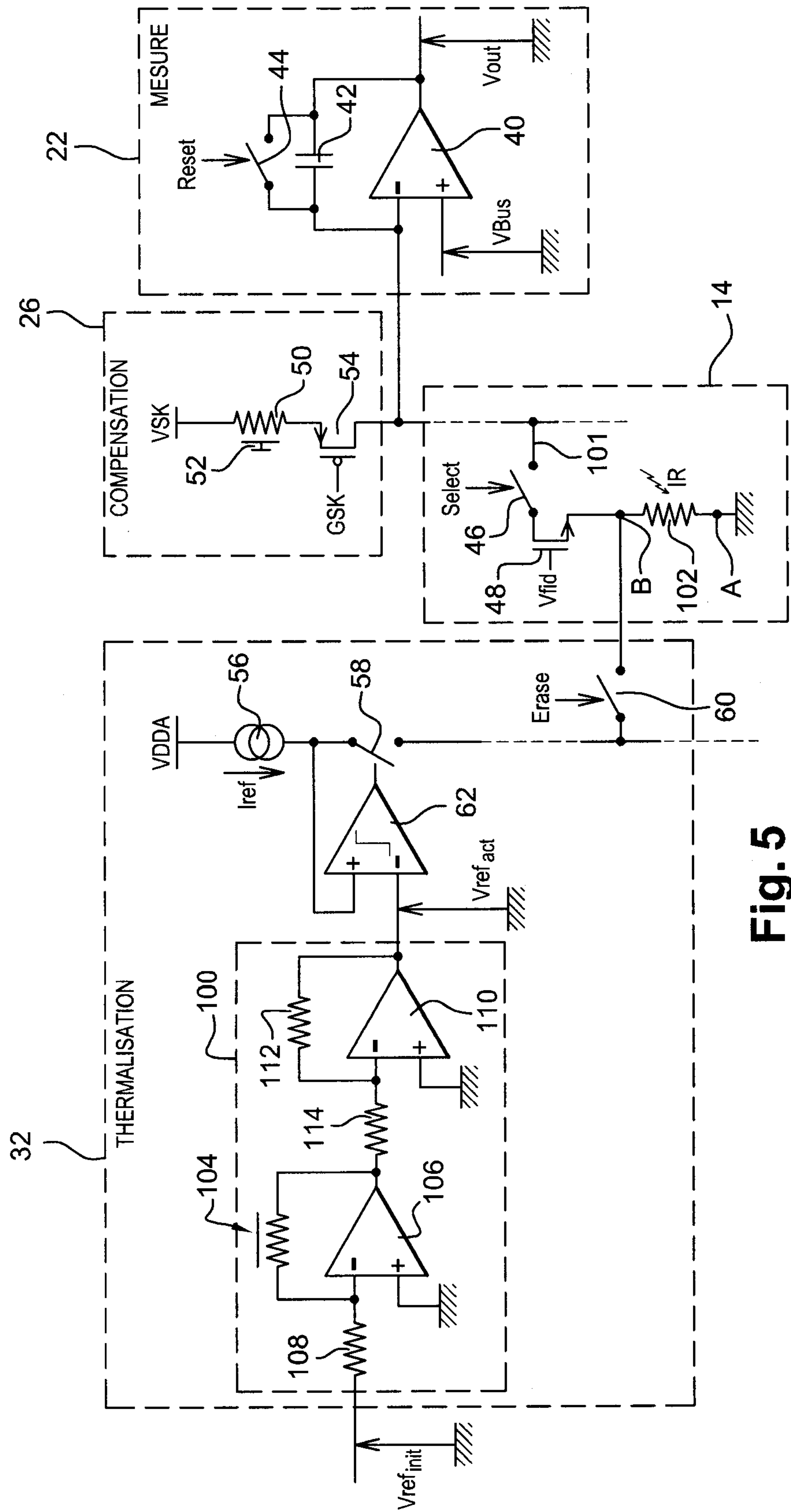


Fig. 5

